COMMUNICATION

N° 81 - Octobre 2023

CAP HORN AU LONG COURS





Le mot du Président

Cent quatre-vingts ans après son aïeul lieutenant sur le trois-mâts *Delphine*, Frédéric Presles met le pied sur l'île Campana (Chili) où le voilier a fait naufrage après avoir passé le cap Horn. Le récit du naufrage et du sauvetage de l'équipage fait en 1840 par cet aïeul, Alfred Buot de l'Épine, alterne dans le livre de Frédéric avec le reportage qu'il a fait luimême là-bas au cours d'une expédition qui a duré trois mois. Il nous fait ainsi voir les lieux qui ont hébergé les rescapés, comme certainement de nombreux autres marins naufragés sur cette côte assez peu hospitalière.

Le 10 novembre nous serons accueillis à Piriacsur-Mer pour parler des Cap-Horniers. L'après-midi sera réservée aux enfants de l'école primaire publique "Les Cap-Horniers" et de l'école privée "Notre-Dame du Rosaire", les élèves de CP et CE2 d'abord, puis ceux de CM1 et CM2. C'est notre ami Hervé Peaudecerf, qui travaille actuellement à la publication d'un livre qu'il a écrit sur les mousses cap-horniers, qui présentera, avec son épouse Mari, l'histoire de ces tout jeunes marins aux enfants de l'école. Le soir, c'est aux adultes qu'ils raconteront ce qu'était le métier et donc la vie des Cap-Horniers.

Dans ce bulletin, suite et fin de la rencontre de nuit... en pleine tempête... au cap Horn... de deux voiliers marchands allant à contre bord, racontée par Jean Guyader, lieutenant du trois-mâts *Noémi*.

Yvonnick LE COAT

Pour renforcer sa capacité d'action adhérez à l'association

CAP HORN AU LONG COURS

Cotisation annuelle : individu 15 €,

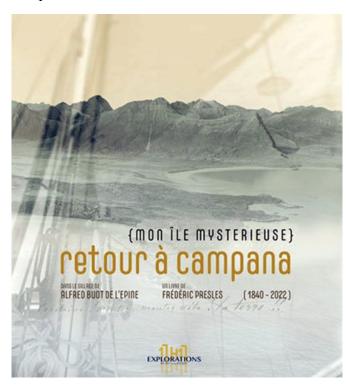
couple 20 €, association ou institution 50 € Contact: 9 Clos de Bures, 91440 Bures-s/Yvette

tél: 01 69 07 72 26 courriel: <u>by.coat@gmail.com</u>

On parle des Cap-Horniers

Livre:

Frédéric PRESLES: *Retour à Campana (mon île mystérieuse, 1840-2022*), 2023, Éditions des Explorations 17H17.



Conférences :

- Vie des marins des voiliers cap-horniers de la Marine marchande racontée par des mousses, par Hervé et Mari Peaudecerf, vendredi 10 novembre dans l'après-midi pour des élèves de l'école primaire publique "Les Cap-Horniers" et de l'école privée "Notre-Dame du Rosaire" à Piriac-sur-Mer (44).
- Vie des marins des voiliers cap-horniers de la Marine marchande de 1850 à 1925, par Hervé et Mari Peaudecerf, vendredi 10 novembre à 20 h 30, dans la bibliothèque municipale de Piriac-sur-Mer, 9 rue du Port.

Témoignage : Au cap Horn, collision évitée des trois-mâts *Cerro Alegre* et *Noémi* ; par Jean Guiader. (2)

« Ainsi une grosse responsabilité nous incombait tout à coup, à Labour comme à moi, jeunes "gambis" de vingt-deux ans faisant nos débuts comme officiers. Mais à vrai dire, cela ne nous embarrassait pas beaucoup, et nous étions même très fiers de cet avancement inopiné. D'ailleurs, le capitaine et le second nous surveillaient du coin de l'œil, et, dans les "beaux temps", se faisaient transporter sur

le capitaine fit hisser le signal "scorbut à bord". Comme nous l'avions prévu, ce navire, identifié après un échange de signaux, nous fit savoir qu'il était le trois-mâts anglais *Philadelphia*, qu'il pouvait nous céder des vivres et que nous pouvions lui envoyer une embarcation. La *Noémi* se rapprocha du *Philadelphia*, mit en panne, et amena un canot qui revint chargé de légumes verts, de pommes de terre, de scotch marmelade et de lime juice, toutes denrées et boissons propres à combattre le scorbut.

« Le voyage continua sans autre incident notable. Le capitaine Le Gloahec et Monsieur Calbourdin devenaient un peu plus nerveux et



« À M. Guiader, en témoignage de fidèle amitié. JL Wassec ». Collection Claude Guiader.

la dunette d'où ils pouvaient voir comment nous nous en tirions. Leur état de santé ne nous inquiétait pas trop, car, à part cette paralysie des membres, ils ne présentaient aucun symptôme alarmant, sauf toutefois cette particularité que leur chair gardait l'empreinte du doigt que l'on y appuyait, ce qui nous faisait penser au terrible scorbut. D'autant plus que nous n'avions plus de légumes frais, choux, carottes, etc. depuis longtemps, ni même de pommes de terre. Ces dernières, embarquées à la mauvaise saison et ne se conservant pas, avaient rapidement pourri, malgré les soins du cambusier.

« Arrivés par le travers de Callao, nous aperçûmes un trois-mâts carré qui devait sortir de ce port, et pensant qu'il devait y avoir des vivres frais,

inquiets au moment de l'atterrissage, mais tout se passa bien. Nous arrivions sur les Farrallon, puis sur la Golden Gate, vent sous vergue, et cent cinquante-deux jours après notre départ de Hambourg, la *Noémi* mouillait sur rade de San Francisco. Le capitaine et le second furent aussitôt débarqués et reçurent les soins que nécessitait leur état.

« Ils avaient bien été gelés au cours de cette terrible nuit du cap Horn, mais ils avaient eu d'instinct le sens de ce qu'il fallait faire pour combattre le mal. Pendant tout le trajet, du cap Horn à Frisco, ils avaient en effet fait préparer des bains de vapeur à leur façon. Le coq avait, en permanence, une marmite d'eau bouillante sur son fourneau et renouvelait sans cesse le contenu d'une baille sur laquelle nos

malades étendaient bras et jambes, le tout recouvert d'épaisses couvertures de laine. De plus, les frictions, massage, applications de compresses chaudes se succédaient chaque jour, et ces soins énergiques s'étaient finalement révélés efficaces.

«Le capitaine Le Gloahec, plus profondément atteint, dût être rapatrié directement en France, mais le second put se remettre sur pied à San Francisco, pas assez tôt cependant pour reprendre la *Noémi*. Comme nous n'étions, Labour et moi, que lieutenants au long cours, on embarqua le capitaine d'un navire français présent dans le port ; et c'est ainsi que le capitaine Malbert succéda au capitaine Le

Rochefoucauld, Duguay Trouin. Vincennes. Champigny, et nous avions croisé en entrant dans le goulet le La Rochejaquelein qui prenait la mer. Sur ces navires se trouvaient à cette époque les capitaines Rioual, Bugault, Rozé, Jamet, Malbert, Lemerle, Menguy, Noël et d'autres, dont les noms évoquent le beau temps de la marine à voiles, où chaque capitaine avait sa réputation de manœuvrier, de routier, de souqueur ou de malchanceux. J'y retrouvai quelques collègues de mes embarquements antérieurs ou du Chateaurenault, Ruquet, sur le Faidherbe, Chrétien et Davy sur le Michelet, Hervé sur le Duguay Trouin.



Noémi. Roger Chapelet. Collection Claude Guiader. « L'Amicale des Capitaines au Long Cours français à son Président d'Honneur Jean Guiader. Février 1969. »

Gloahec sur la *Noémi* dès que ce navire fut prêt à appareiller, laissant le commandement du *La Rochefoucauld*, qui venait d'arriver, à Monsieur Calbourdin sortant guéri de l'hôpital.

« Ces mutations étaient faciles à cette époque où notre flotte de grands voiliers faisait encore l'honneur de notre Marine marchande, et où le pavillon français était très répandu dans tous les ports du Pacifique, du Chili au Puget Sound. À San Francisco se trouvaient en effet, à peu près ensemble, les long-courriers *Ernest Reyer*, *Marie*, *Noémi*, *Général Faidherbe*, *Michelet*, *Le Pilier*, *La*

« Tout cela appartient désormais au passé. Mais ceux qui ont vécu cette époque n'en parleront jamais sans émotion, et surtout sans regret, malgré les durs moments que comportaient les longues traversées des grands long-courriers. Leur peine était compensée par des émotions, des joies et des satisfactions d'un ordre très différent de celles éprouvées par les marins d'aujourd'hui, qui passent rapidement sur la mer, mais ne vivent pas intimement avec elle dans une lutte de tous les instants avec les éléments que leurs anciens asservissaient. »

Jean GUIADER, CLC.

Voyage 1913-1914 du trois-mâts *Noémi*:

Expédié le 24 juin 1913 allant à San Francisco (Californie)

Ayant 24 hommes d'équipage et pas de passagers

Expédié le 3 janvier 1914 allant à Portland (Oregon) Ayant 24 hommes d'équipage et pas de passagers

Expédié le 18 février 1914 allant à Grimsby (G-B) Ayant 24 hommes d'équipage et pas de passagers Arrivé à San Francisco 17 nov^{bre} 1913 venant de Cherbourg Ayant 24 hommes d'équipage et pas de passagers

Arrivé à Portland le 25 janvier 1914 venant de San Francisco

Ayant 24 hommes d'équipage et pas de passagers

Arrivé à Grimsby le 8 juillet 1914 venant de Portland Ayant 23 hommes d'équipage et pas de passagers

Rôle d'équipage du trois-mâts Noémi pour le voyage 1913-1914 :

Nom	Prénom	Inscrit n°	Inscrit à	Né le	Né à	Fonction
Le Gloahec	Jules	348-CLC	Auray (56)	1873-04-11	Saint-Pierre-Quiberon (56)	Capitaine
Malbert	Louis	90-CLC	Binic (22)	1881-07-18	Saint-Quay-Portrieux (22)	Capitaine
Calbourdin	Joseph	15-CLC	Auray (56)	1885-07-14	Carnac (56)	Second
Labour	Charles	3635	Saint-Nazaire (44)	1890-08-18	Saint-Nazaire (44)	1er lieutenant
Guiader	Jean	7105	Le Havre (76)	1890-09-11	Le Havre (76)	2e lieutenant
Niquel	Pierre	6187	Auray (56)	1882-11-29	Auray (56)	2e maître d'équipage
Miriel	François	5742	Saint-Malo (35)	1879-01-22	Saint-Briac (35)	2e maître d'équipage
Gléyo	Ange	4985	Binic (22)	1891-03-02	Saint-Quay-Portrieux (22)	Charpentier
Oriou	Auguste	1178	Dunkerque (59)	1865-07-18	Pleslin-Trigavou (22)	Mécanicien
Lemarié	Louis	4907	Le Havre (76)	1858-04-25	Sainte-Marie (Réunion)	Cuisinier
Moizan	Benoît	4315	Auray (56)	1882-11-02	Saint-Pierre-Quiberon (56)	Matelot
Brière	François	460	Belle-Île (56)	1889-06-13	Locmaria (56)	Matelot
Le Clainche	Alexandre	16647	Nantes (44)	1887-08-22	Nantes (44)	Matelot
Le Bolloch	Yves	14443	Paimpol (22)	1885-05-28	Kérity (22)	Matelot
Le Coniat	Jean	14198	Paimpol (22)	1883-07-28	Kérity (22)	Matelot
Sélo	Albin	6693	Auray (56)	1893-09-08	Plougoumelen (56)	Matelot
Lognon	Louis	824-HS	Binic (22)	1889-08-14	Pordic (22)	Matelot
Bagas	Aristide	1680	Dinan (22)	1890-12-04	Saint-Pierre-de-Plesguen (35)	Matelot
Mahé	Joseph	3449	Concarneau (29)	1877-11-24	Pont-Aven (29)	Matelot
Dyrion	Jules	1751-IP	Binic (22)	1893-05-21	Binic (22)	Matelot
Cortez Tapia	Ernest	499	Nantes (44)	1891-09-14	San Lorenzo (Chili)	Matelot
Matelot	Victor	653	Belle-Île (56)	1894-04-08	Bangor (56)	Matelot léger
Guiot	Charles	513	Saint-Malo (35)	1893-09-03	Saint-Malo (35)	Matelot léger
Gallot	Charles	20707	Auray (56)	-	-	Matelot léger
Ollivier	Alexis	4151-IP	Lannion (22)	1896-07-25	Trégrom (22)	Matelot léger
Bédex	Jacques	1378	Belle-Île (56)	1895-11-25	Bangor (56)	Novice
Lemercier	Alexandre	7487	Vannes (56)	1899-06-06	Saint-Gildas-de-Rhuys (56)	Mousse

Commentaires :

Le Capitaine, Jules Le Gloahec, est débarqué malade à San Francisco le 29 décembre 1913, peu avant que le départ de *Noémi* pour Portland où le voilier doit charger de l'avoine et de l'orge pour Grimsby en Angleterre. C'est Louis Malbert, arrivé à San Francisco avec le 3-mâts *La Rochefoucauld*, qui en prend le commandement. Son second est Charles Labour, car Joseph Calbourdin, pas encore remis de ses gelures le 3 janvier 1913 quand part le navire, est lui aussi débarqué. Joseph Calbourdin quittera pourtant San Francisco une semaine plus tard pour retrouver à Eureka (Californie) le *La Rochefoucauld* que commandait Malbert et en prendre le commandement à destination de Belfast (Irlande du Nord).

Quant à Jules Gloahec, qui a été rapatrié en France pour être soigné, à peine est-il remis qu'il retrouve à Grimsby le 3-mâts *Noémi* pour le commander à nouveau. Il quitte Grimsby le 14 octobre 1914 pour l'Australie, Sydney et Newcastle, puis San Francisco. Là il permute avec son ami Joseph Calbourdin qui commande maintenant le 3-mâts *Françoise d'Amboise*, il lui laisse *Noémi* et prend *Françoise d'Amboise*!

On peut suivre les péripéties de la vie de ces marins sur notre site <u>www.caphorniersfrancais.fr</u>.

ERRATUM : pendant le montage du n° 80 de Communication une erreur s'est glissée, le voilier présenté en page 2 est un quatre-mâts et non le trois-mâts *Noémi* indiqué... erreur de copié-collé!